



A retenir

| | |
|---------------------------------------|---|
| FONTE DES SEMIS PYTHIACEES | Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. La climatologie perturbée avec un manque d'ensoleillement induit un risque moyen, voire fort sur les dernières plantations. |
| INSECTES DU SOL | Risque faible à fort en fonction des parcelles. |
| BACTERIOSE CLADOSPORIOSE | Tant que les plantes sont sous les abris temporaires de type chenilles, le risque est faible, voire nul. A surveiller ! pour des plantations sous abris temporaires de type bâches multi-trous ou agro-textiles non tissés. |
| PUCERONS | Il faut être particulièrement vigilant sur l'observation des plants avant toutes plantations. Des ailés peuvent être observés en pépinières ou sous grands abris |
| EN ANNEXES | Rappels de biologie : cladosporiose - bactériose |

La qualité du plant, de la plantation et une optimisation de la conduite de la culture (aération des abris temporaires, fertilisation, irrigation...) sont autant d'atouts pour la lutte contre les bio-agresseurs et une réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations. **Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bioagresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** travail du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation le jour de la plantation,
- **observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).**

• Qualité et maîtrise des aérations sur les cultures précoces et semi-précoces

Mesures prophylactiques : Les aérations des abris temporaires permettent de limiter les emballages végétatifs des plantes et d'obtenir une plante « équilibrée ». Une plante trop vigoureuse est plus sensible aux bio-agresseurs. Les aérations sont nécessaires pour écrêter



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

les hautes températures et limiter les écarts thermiques entre le jour et la nuit. Les aérations se conduisent en fonction de la parcelle, du stade de la plante, de l'abri temporaire (thermicité, présence de perforations latérales, bâches posées ou non sur arceaux...etc.)

ÉTAT DES CULTURES

Les gels des 3, 4 et 5 avril et ponctuellement celui du 10 avril ont engendré des pertes dans des melonnières précoces, jusqu'à 20% de plants gelés dans des parcelles, voire plus sur les secteurs sud ouest de la zone d'observations.

Les reprises des plantations sont en cours. Des décolorations du feuillage peuvent être observées sur les premières feuilles. Ces décolorations peuvent être dues à une phytotoxicité suite à une application de cuivre sur le plant ou à une carence induite en molybdène, conséquence de la faible implantation du système racinaire (jaunissement et (ou) nécrose marginale).



Décoloration du feuillage sur melon (lié à une phytotoxicité cuivre sur photo de droite)
Photo CA 82

Semaine 15, du pythium était observé dans des parcelles : conséquence de la climatologie froide et des manques d'ensoleillement suite aux premières plantations.

Semaine 16, les plantations des semaines précédentes, sauf les dernières de la semaine 15 semblent avoir repris (observation de la sortie du système racinaire des mottes). Les plantations sont hétérogènes.

• Insectes du sol

Des dégâts ponctuels de vers gris sont toujours notés sur le réseau de surveillance.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches, les situations de reprise lente des plants sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

• Fonte des semis - Pythiacées

Des dégâts étaient observés semaine 15, parfois avec des fréquences importantes (supérieure à 40 %). Les sols insuffisamment réchauffés pour les plantations précoces, et le manque d'ensoleillement sont les causes de l'apparition de ces symptômes.

Au début de la semaine 16, aucun nouveau symptôme est observé.



Pythium sur melon – Photo CA 82

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, sur les dernières plantations le risque est moyen voire fort. Il diminue avec des conditions climatologiques plus favorables : ensoleillement et hausse des températures

• Bactériose - cladosporiose

La végétation des plantations précoces et semi précoces n'est pas suffisamment développée pour nécessiter des aérations qui permettent aux plantes de ne plus être à l'abri . Tant que les plantes sont sous les abris temporaires, pour l'instant les risques sont faibles voire nuls. MAIS des plantations ont pu déjà être effectuées fin de semaine dernière sous bache multi trous ou agrotexile non tissé, sur ces parcelles le risque est à considérer.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible à moyen à fort en fonction des situations jusqu'au 24 avril.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/fiche-varietes-melons-2022/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque : Le risque est faible, voire nul sur les plantes « couvertes ». Il augmente pour les plantes sous multi-trous ou sous agrotexile non tissés, pour devenir moyen si les conditions climatiques sont fraîches et humides. Le risque diminue dès le retour à des conditions climatiques de « saison »

• Autres bio-agresseurs

Des dégâts de limaces peuvent être observés sous des chenilles.

Des pucerons ailés sont présents dans des grands abris et dans des pépinières.

Des premières levées d'adventices sont observées. Avec la pluviométrie, les levées devraient augmenter.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*) - Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

× Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

× Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée. La bactériose reste présente dès que les conditions climatiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82